

BÂTIR ENSEMBLE

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉS 2025



Chers amis,

« La vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent. » Romain Gary

Cette exigence du présent éclaire pleinement ce que signifie, pour nous, « Répondre à l'appel ». Une devise qui ne renvoie pas à une intention, mais à une posture concrète : celle d'agir ici et maintenant, sans attendre des conditions idéales, qui n'existeront sans doute jamais.

« Répondre à l'appel ». Cette devise nous a guidés cette année encore avec la même exigence et la même humilité, car 2025 aura été marqué de tempêtes. La terre a tremblé. Les conflits se sont enlisés ou intensifiés. Au Soudan, en Afghanistan, au Moyen-Orient, et dans tant d'autres contextes, les crises humanitaires ont continué de se superposer, exacerbant la dureté du quotidien pour des millions de personnes.

« Répondre à l'appel » sans renoncer malgré les difficultés : c'est ce que font nos équipes sur place. Un glissement de terrain rend impossible tout accès aux véhicules ? Qu'à cela ne tienne ! Au Soudan, c'est à dos d'âne que les équipes se sont rendues auprès des victimes. Pour leur apporter réconfort, assistance d'urgence et leur redonner espoir.



Nouer des liens et répondre présent dans la joie — c'est aussi ça, World Vision France ! Camille au Kenya en novembre 2025, avec des femmes masai du projet Big Dream.

Présentes, au plus près des besoins, parfois dans des conditions extrêmes, nos équipes poursuivent leur mission avec constance. Avec humilité.

Avec foi dans la construction d'un monde plus juste pour les enfants où chaque petite fille, chaque petit garçon peut grandir sereinement à l'abri des violences, et devenir un adulte debout.

Avec nos équipes locales, nous sommes fiers de célébrer l'aboutissement d'années passées aux côtés des familles de Nazirpur au nord du Bangladesh. Ce programme de long terme financé grâce aux parrains et marraines est arrivé à son terme. Voir des communautés entières s'approprier durablement les messages portés depuis des années — que chaque enfant mérite d'être protégé, que chaque fille puisse aller à l'école plutôt que d'être mariée — est une victoire profonde et enthousiasmante ! Une page se tourne, oui, mais ce qui a été construit demeure pour plus de 41 000 personnes bénéficiaires.

« Répondre à l'appel », c'est précisément cela : faire le choix du présent, là où tout pourrait inviter à différer. C'est accepter que le chemin soit parfois long, parfois incertain, souvent exigeant. Mais c'est aussi avoir la certitude intime que chaque action compte. Chaque enfant accompagné, chaque famille soutenue, chaque village renforcé est une pierre ajoutée à un édifice plus grand que nous.

Dans un monde traversé par tant de ruptures, votre engagement reste une ligne de continuité. Tant qu'un enfant aura besoin de nous, tant qu'une urgence exigera une réponse, nous serons là. Merci de répondre avec nous à l'appel des enfants. Bonne lecture.

**RÉPONDRE
À L'APPEL**

Camille-Romain des Boscs

MERCI

L'ÉQUIPE DERRIÈRE

CRÉDITS PHOTO :

World Vision France (sauf mention contraire)

IMPRESSION ET ROUTAGE :

Groupe Prenant
70 à 82 rue Auber
94400 Vitry-sur-Seine

PARUTION ET DÉPÔT LÉGAL :

Septembre 2026

À consulter sur worldvision.fr
et à partager dans votre entourage.

BÂTIR ENSEMBLE

World Vision France, 41, rue de Croulebarbe, 75013 Paris

ÉDITEUR DE LA PUBLICATION

Camille Romain-des Boscs

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION

Julie Proust et Tiffany Ghalfa

COORDINATRICES ÉDITORIALES

Julie Proust et Tiffany Ghalfa

RÉDACTRICES

Julia Grandvullemin

CONCEPTION GRAPHIQUE



Parce que la préservation de l'environnement est un enjeu pour les générations à venir et qu'elle est de la responsabilité de tous, les magazines Bâtir Ensemble sont désormais envoyés par email uniquement. Si toutefois, vous souhaitez une version papier, n'hésitez pas à nous en faire la demande en nous contactant au 01 49 49 11 12 ou sur notre site worldvision.fr, rubrique contactez-nous.

RETOUR SUR L'ANNÉE 2025

Répondre à l'appel	4-5
Nos programmes de parrainage	6
Notre approche	7

Le parrainage, une approche pérenne



Nos programmes de développement

Kpandai, Ghana	10
Diembering, Sénégal	11
Nettéboulou, Sénégal	12
Maka Yopp, Sénégal	13
Baoulé, Mali	14
Lalo Asabi, Ethiopie	15
Camino de Esperanza, Salvador	16
San Antonio, Bolivie	17
Yembori, Bolivie	18
Opération des fêtes de fin d'année	19
Ba To, Vietnam	20
Tra Bong, Vietnam	21
Phnom Penh, Cambodge	22
Murun, Mongolie	23
Tada-U, Birmanie (Myanmar)	24
Témoignage parrain Asie	25
Dagon Seikkan, Myanmar	26
Nazirpur écrit son propre avenir	27



Les contextes fragiles

Nos réponses aux urgences	28
Agir et être présent partout	29
Transmettre son patrimoine	30

Nos programmes accélérateurs

Mettre fin aux mariages précoces et aux mutilations génitales féminines	32
Youth Ready	34
Régénération Naturelle Assistée	35
Syrie, Géorgie, Soudan	36
Chiffres collectes et utilisations	38
Remerciements	41

RÉPONDRE À L'APPEL

**C'est dans la nature humaine
de répondre à l'appel.**

**Mais certains appels sont moins entendus.
Pourtant, à chaque minute dans le monde,
un enfant appelle à l'aide pour grandir.**

Les enfants seront toujours en première ligne, là où
les crises frappent le plus fort. Soulager la souffrance
d'un enfant, c'est soigner les maux qui le tiennent en étau.

Quand la coopération à l'échelle locale fait bouger les lignes,
et quand les besoins des familles sont pris en compte...
On peut donner une chance à des enfants de grandir,
pour qu'à leur tour, ils puissent changer leur monde.

Quand l'eau et l'alimentation sont accessibles, quand les
enfants sont protégés et instruits, quand l'environnement
et le climat ne sont pas mis de côté, on peut changer les
choses.

Là où certains pensent qu'il n'y a pas d'issue, nous, nous y
voyons un appel.

World Vision France – Répondre à l'appel.

WORLD VISION FRANCE



24 ans
d'existence



24 692
donateurs



16 programmes
de parrainage



27
salariés



21 110
enfants parrainés

NOTRE ONG C'EST AUSSI



278 400
personnes bénéficiaires
d'un soutien de
World Vision France



15 ans
de durée de présence
en moyenne



24
Pays d'intervention

WORLD VISION INTERNATIONAL



75 ans
d'existence



3,3 millions
de donateurs



+100 pays
aidés par notre ONG



Retrouvez notre film sur
www.worldvision.fr



NOS PROGRAMMES DE PARRAINAGE

UNE APPROCHE PÉRENNE

LES ENFANTS ET LEURS FAMILLES AU COEUR DU CHANGEMENT

Parrainer avec World Vision, c'est bien plus qu'un don mensuel. C'est une expérience humaine qui lie parrains, filleuls, familles et l'ensemble des habitants autour d'un projet commun : transformer durablement la vie de milliers d'enfants et celle de leur entourage.

Chaque programme naît d'un diagnostic participatif avec les habitants eux-mêmes, qui identifient leurs besoins et construisent leurs propres solutions. Les fonds sont ensuite répartis selon les priorités sur l'accès à l'eau, aux soins, à l'éducation, ou au développement économique. Chefs de village, parents, enfants : ce sont eux qui portent le changement et qui le font durer, bien au-delà de notre présence.

À ce jour, nous avons déjà mené à bien 9 programmes de parrainage (Beyrouth, Vardenis, Koodugu, Mabo, Diokoul, Camiri, Monteagudo, Bor Undur et Nazirpur). Dans ces territoires, la transformation est en marche : les comités villageois sont opérationnels et les enfants peuvent grandir en toute sécurité.

À titre d'exemple, après 18 ans de présence à Diokoul au Sénégal, 19 400 personnes ont vu leur vie transformée durablement !

Ce que nous avons bâti ensemble à Diokoul

EAU ET ASSAINISSEMENT

100 % des villages disposent désormais d'au moins une borne fontaine publique et **99 % des ménages ont accès à l'eau potable** (contre seulement 65 % en 2014)

SANTÉ ET NUTRITION

Près de **100 % des enfants de moins de 5 ans bénéficient désormais d'une couverture vaccinale complète**, et la malnutrition infantile a été quasi éradiquée dans la région, passant d'un enfant sur trois touché en 2005 à une situation aujourd'hui marginale.

ÉDUCATION

En cinq ans, la proportion d'enfants sachant lire et comprendre un texte à la fin du CE1 est passée de 0 % à 72 %.

REVENUS ÉCONOMIQUES ET GROUPES D'ÉPARGNE

140 groupes d'épargne réunissant 3 831 personnes ont vu le jour et plus de 1300 jeunes ont développé des activités génératrices de revenus.

PROTECTION DES ENFANTS

100 % des naissances sont désormais déclarées à l'état civil et plus de 5 000 parents ont été sensibilisés à l'importance de les déclarer via des émissions radio et des mobilisations communautaires.

Au total, près d'un million de personnes bénéficient de ces actions concrètes à travers le monde.

Dans le cadre de ces projets, World Vision contribue directement à 12 des 17 Objectifs de Développement Durables des Nations unies





99 % D'ÉQUIPES LOCALES

Nos équipes sur place sont pour la plupart issues de la région où nous intervenons.

Les bénéficiaires sont les véritables moteurs de transformation. **L'efficacité de nos actions repose sur la mobilisation des familles, des jeunes et des acteurs locaux.**

Ce sont les bénéficiaires qui portent les transformations : ils identifient leurs priorités et participent à la construction des solutions.

Cette approche favorise une véritable autonomie, permettant de faire vivre les acquis bien au-delà de la durée des programmes. Parents, jeunes et autorités locales s'approprient les changements et maintiennent les résultats après la fin du programme.

En parrainant un enfant, **les parrains et marraines soutiennent les efforts de tout un écosystème.** Leur engagement encourage les habitants à poursuivre les initiatives qui leur tiennent à coeur, en valorisant leurs compétences, leur énergie et leur désir de construire un avenir meilleur.

Grâce à ce modèle, les changements apportés par le parrainage reposent sur les compétences locales et l'implication des habitants. En soutenant un enfant, les parrains contribuent à poser les fondations d'un avenir plus juste pour tous.

Équipe de Murun

Équipe de Caminos



Équipes locales :
1/ Dagon
Siikkan
2/ Ba To
3/ Diembering
4/ Maka Gopp



Équipe de Baoulé

Équipe de Tra Bong



Équipes de bénévoles :
5/ Murun
6/ Kpandai
7/ Netteboulou



Équipe de San Antonio



Équipe de Cfemboni

Équipe de Phnom Penh

Équipe de Tra Bong



2 113ENFANTS
PARRAINÉS

Kpandai, Ghana

PROTÉGER LES ENFANTS ET CONSTRUIRE L'AUTONOMIE DES FAMILLES

Dans le nord du Ghana, le district de Kpandai est l'un des trois plus pauvres du pays, où près de 77 % des habitants vivent sous le seuil de pauvreté. Ici, plus de 80 % des enfants subissent des formes d'abus. Depuis 2022, nous nous attaquons aux racines de la pauvreté.

**1 390**

personnes formées pour développer une activité génératrice de revenus.



Des groupes d'épargne pour sortir les familles de la pauvreté.

Le programme de Kpandai investit massivement dans l'autonomisation économique des familles. Cette année, **55 groupes d'épargne et de crédit ont réuni 1 390 membres**, dont une majorité de femmes. Formés à la gestion financière, 37 groupes de producteurs ont pu améliorer leurs revenus et subvenir aux besoins de leur famille.

Le droit des enfants, une prise de conscience collective.

Les ateliers de sensibilisation commencent à porter leurs fruits : **cette année, 96 % des adolescents déclarent se sentir plus en sécurité** (contre 81 % l'an dernier), 82 % des parents n'ont plus recours aux punitions physiques (contre 58 % auparavant) et moins de 1 % des enfants sont mariés précocement, contre 3 % l'an dernier. Ces chiffres racontent l'histoire d'une communauté qui change de regard sur ses enfants. Parmi eux, Emelia, 14 ans, a découvert ses droits grâce aux sessions de sensibilisation et a pris l'initiative d'éduquer ses camarades et de les mobiliser pour réclamer de meilleures salles de classe.

Et aussi



462 membres de la communauté sensibilisés aux droits de l'enfant.



368 personnes formées à la prévention des catastrophes et à la conservation de la biodiversité.



200 ménages ont reçu des aides d'urgence suite à la sécheresse.

« Ma vision pour les enfants est de les voir évoluer dans un environnement aimant, où ils sont protégés contre toutes les formes de violence et peuvent participer aux décisions qui les concernent. »

Tachin Patrick Maraa,
responsable du programme

Diembering, Sénégal

720
ENFANTS
PARRAINÉS

DES ENFANTS PROTÉGÉS ET ÉDUQUÉS

Au cœur de la Casamance, la commune de Diembering regorge de richesses naturelles. Pourtant, 80 % des ménages y vivent sous le seuil de pauvreté. Ici, des enfants grandissent loin des services de base, parfois sans existence légale faute d'enregistrement à l'état civil. Le programme a débuté en 2023 et s'étend sur 10 villages, dont plusieurs îles et presque îles accessibles uniquement en pirogue.



1 466

parents et 875 enfants sensibilisés aux droits de l'enfant.

Protéger les enfants, mobiliser les familles.

Depuis le lancement du programme, la dynamique de protection s'est considérablement amplifiée grâce à l'approche *Canaux de l'espoir* : **31 chefs religieux sont impliqués pour sensibiliser les populations aux droits des enfants**. Ils sont les relais essentiels entre les familles et les autorités locales. Résultat : 96 % des enfants parrainés âgés de 12 à 18 ans déclarent entretenir des relations fortes avec leurs parents, 13 points au-dessus de la moyenne nationale.

Lire pour s'ouvrir au monde.

Dans les écoles, la méthode *Unlock Literacy* prend racine : 576 enfants participent à 11 clubs de lecture animés par des enseignants dont 99 % ont adapté leurs pratiques pédagogiques. Et 61 % des parents accompagnent désormais leurs enfants dans au moins deux activités d'alphabétisation en dehors de l'école.

Agir pour l'avenir des filles.

Pour lutter contre le décrochage scolaire, le programme comprend aussi des ateliers de sensibilisation aux grossesses précoces, premier facteur de décrochage chez les adolescentes. Un club de 25 filles mène ces séances : aujourd'hui, seulement 1 % des adolescentes de 12 à 18 ans déclarent être enceintes ou déjà mères.

Et aussi



581 enfants évoluent dans 5 clubs sportifs et éducatifs sécurisés.



349 serviettes hygiéniques ont été distribuées.

« Mon plus grand souhait est que les enfants aient accès à de l'eau potable et qu'ils étudient dans des écoles sûres et sécurisées. Merci d'avoir aidé à construire un monde meilleur pour eux et leurs familles. »

Jules Charles Adama Mané,
responsable du programme



Nettéboulou, Sénégal

1 640

ENFANTS
PARRAINÉS

EAU, ÉDUCATION ET DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES : UNE COMMUNAUTÉ QUI AVANCE !

Dans cette région reculée de Tambacounda, à l'est du Sénégal, où la sécheresse fragilise les récoltes et la pauvreté pèse sur chaque famille, World Vision accompagne 22 000 habitants dans 34 villages depuis 2009.



4 622

enfants vaccinés.

« Grâce à votre contribution, les enfants participent davantage à la vie des villages, les habitants ont accès à l'eau et les enfants étudient dans un environnement sain qui favorise leur réussite scolaire. »

Stéphane Bop,
responsable du programme

Eau et assainissement : 90 % des écoles équipées (contre 27 % en 2022).

Il y a encore quelques années, moins d'un ménage sur dix avait accès à une eau potable. Aujourd'hui, **grâce aux forages et aux infrastructures financés par le parrainage, 59 % des habitants ont un point d'eau à proximité**. C'est donc moins de maladies pour les enfants, plus de dignité pour les femmes, et des postes de santé enfin équipés pour prendre soin des malades puisque les 7 postes de santé de la zone ont reçu du matériel médical de base.

fait du petit commerce et du maraîchage. Quand je pars à l'école, elle me donne un goûter. Je travaille bien. » Ce changement est le fruit des groupes d'épargne et de crédit *Saving for Transformation* : 193 groupes opérationnels, dont 23 ouverts cette année, regroupant 4 484 membres dont 99 % de femmes. **La proportion de ménages générant un revenu est passée de 36 % en 2022 à 51 % en 2025.**

Lire pour bâtir son avenir.

En 2022, moins d'un tiers des élèves savaient lire et comprendre un texte ; 4 ans après, **près d'un enfant sur deux maîtrise la lecture**. Comment ? Grâce à une méthode pédagogique de la lecture précoce à laquelle 50 enseignants ont été formés et la création de 18 clubs de lecture actifs dans 17 écoles. Ce sont **2 180 élèves qui découvrent chaque semaine le plaisir des mots**, des enseignants qui croient en leurs élèves et des élèves qui commencent à croire en eux.

Des femmes qui épargnent, des familles qui s'élèvent.

Maimouna, élève en CM1, se souvient du temps où sa mère n'avait rien. « Je n'avais pas toujours mes cahiers et crayons, et j'avais faim pendant les récréations. Aujourd'hui, ma mère

Et aussi



1 640 enfants parrainés.



1 381 femmes enceintes suivies en consultations prénatales.



La malnutrition aiguë est passée de **4 % à 1,6 %** dans le district depuis 2022.



Maka Yopp, Sénégal

1 810

ENFANTS
PARRAINÉS

LIRE, COMPRENDRE, SE DÉFENDRE

Le programme de Maka Yopp, au centre du Sénégal, dans la région de Kafrine, a démarré en 2021 avec un double défi : 92 % des enfants ne savaient pas lire et la protection de l'enfant restait un sujet tabou.


4 fois +

d'enfants maîtrisent la lecture en CE2, par rapport à 2021.

« Avant, j'étais très timide et je ne pensais pas pouvoir influencer qui que ce soit. Aujourd'hui, j'ai été élu président de notre club. Je parle facilement devant les autres et j'aide mes camarades à s'exprimer. »

Babacar, 14 ans, élève au collège de Maka Yopp

Lire pour exister, lire pour protéger.

À Maka Yopp, l'analphabétisme est un mur. Un enfant qui ne sait pas lire ne peut pas défendre ses droits. L'éducation et la protection des enfants vont de pair. Dans le cadre de l'approche *Unlock Literacy*, **60 enseignants ont été formés et 21 clubs de lecture fonctionnent toute l'année scolaire, un espace clé pour les 3 870 élèves.** Ils peuvent pratiquer, progresser et s'affirmer.

Des enfants leaders, gardiens de leur communauté.

Les enfants ne sont plus seulement des bénéficiaires, ils sont devenus acteurs. 40 jeunes pairs éducateurs ont été formés au leadership, aux droits de l'enfant et à la prise de parole en public. Ensemble, **ils sensibilisent leurs camarades, alertent sur les violences et animent des dialogues avec les parents et les chefs religieux.** Ils ont pu échanger avec plus de 1 170 personnes, sur des sujets aussi essentiels que la prévention des mariages précoces et l'enregistrement à l'état civil.

Les chefs religieux, relais du changement.

30 chefs religieux ont été formés à l'approche *Canaux de l'espoir*, pour qu'ils deviennent porteurs de messages sur la protection de l'enfance au cœur même des villages. Leurs actions ont sensibilisé plus de 800 femmes, 600 homes et 499 enfants sur la violence, l'éducation des filles et la discipline positive. Aujourd'hui, **95 % des groupes religieux formés ont pris des actions concrètes en faveur du bien-être des enfants.**

Et aussi



6 clubs d'enfants animés, regroupant 1 486 enfants.



68 % des adolescents disposent désormais d'un acte de naissance (contre 63 % en 2022).



Baoulé, Mali

1 342

ENFANTS
PARRAINÉS

DEUX DÉCENNIES ENSEMBLE : CE QUI A ÉTÉ CONSTRUIT DEMEURE

Depuis 20 ans, nous soutenons plus de 66 000 habitants des activités de parrainage dans les communes sahéliennes de Didiéni et Sagabala.



95,6 %

des enfants ont une
couverture vaccinale
complète.

« Depuis plus de 20 ans, vous avez contribué au bien-être de plus de 41 400 enfants. Votre soutien a transformé des vies. »

Diougodie Dolo,
responsable du
programme

5 306 élèves bénéficient de l'approche Unlock Literacy.

Près de 60 enseignants ont été accompagnés cette année pour renforcer leurs pratiques pédagogiques. Rokiatou a 10 ans. Elle avait du mal à lire mais depuis que World Vision a formé les enseignants à cette approche, elle lève la main en classe et lit à voix haute avec fierté. Elle n'est pas seule : comme elle, **près de 40 % des élèves savent désormais lire et comprendre un texte contre à peine 2 % en 2021.**

Des enfants mieux nourris, des mères sensibilisées.

313 enfants de 6 à 36 mois ont été dépistés lors de séances de pesée pour évaluer leur statut nutritionnel. 180 d'entre eux, dont 83 filles, ont bénéficié d'une prise en charge dans des centres de soins. 181 mères ont été sensibilisées aux bonnes pratiques de nutrition, d'hygiène et de soins infantiles. Parce qu'une mère informée, c'est un enfant qui grandit en meilleure santé.

63% des habitants ont accès à des installations sanitaires (contre 41% en 2021).

188 comités de l'eau veillent chaque jour à l'approvisionnement en eau potable de dizaines

de milliers de personnes. Cette année, 80 nouvelles toilettes ont été construites par les ménages.

Des familles debout.

55 groupes d'épargne permettent aux familles de dégager des revenus pour nourrir, soigner et scolariser leurs enfants. « Avant, je ne savais pas comment nourrir mes enfants au quotidien. Grâce au groupe Balemaya, j'ai pu ouvrir ma boutique. Aujourd'hui, je peux les nourrir, les envoyer à l'école et rêver d'un avenir meilleur pour eux. » Djenaba, 31 ans.

Et aussi



19 volontaires de parrainage formés et suivis.



3 800 enfants participent activement aux activités de World Vision.



Lalo Asabi, Éthiopie

977
 ENFANTS
 PARRAINÉS


UNE COMMUNAUTÉ QUI PREND SON AVENIR EN MAIN

Ouvert en 2006 au cœur de la région Oromia, dans l'ouest éthiopien, le programme de Lalo Asabi a traversé près de vingt ans de défis : conflits, sécheresse et instabilité, pour construire une communauté capable de se tenir debout. Année après année, les capacités des familles se sont renforcées.



94 % des enfants sont scolarisés.

94 % des enfants sont scolarisés et 66 % passent en classe supérieure.

Ce qui se passe dans les classes de Lalo Asabi témoigne d'un changement profond. **Le nombre d'enfants sachant lire a presque triplé** : une progression due à la fois aux enseignants mieux formés, à l'implication des parents et des autorités locales. Cette année, 5 127 enfants fréquentent des centres préscolaires, dont 8 nouveaux construits avec la participation directe de tous. Les infrastructures ont été construites et sont entretenues par les habitants eux-mêmes.

La protection de l'enfance, ancrée dans la communauté.

Protéger les enfants à Lalo Asabi est devenu un réflexe pour tous. Cette année, 205 membres de 17 comités de bien-être de l'enfant ont été formés et renforcés pour continuer à veiller sur les plus vulnérables. Par ailleurs, 85 enfants à risque ont bénéficié d'un appui financier pour accéder à des soins médicaux, 80 chefs de village se sont engagés à lutter contre le mariage précoce et les mutilations génitales féminines, et plus de 240 filles bénéficient désormais

de toilettes séparées et d'une salle dédiée à l'hygiène menstruelle dans leur école. Oromia, l'une d'elles, résume ce que ces changements représentent : « *Je peux aller à l'école régulièrement sans peur ni honte. Je me sens en sécurité, en bonne santé, et mes résultats s'améliorent.* »

Et aussi



5 814 enfants suivis pour la malnutrition.



236 réhabilités grâce à un programme d'alimentation nutritive locale.



1 289ENFANTS
PARRAINÉS**Caminos de Esperanza, Salvador**

L'EAU, L'ÉCOLE ET LA DIGNITÉ : DES CHEMINS QUI CONVERGENT

Depuis 8 ans, nos équipes s'efforcent de garder les enfants de Caminos sur les bancs d'école et loin de la violence ; la première étape pour y parvenir : équiper les écoles.

**4 389**

enfants ont reçu
des kits d'hygiène.

**3** BONNE SANTÉ
ET BIEN-ÊTRE**6** EAU PROPRE ET
ASSAINISSEMENT**8** TRAVAIL DÉCENT
ET CROISSANCE
ÉCONOMIQUE**13** MESURES RELATIVES
À LA LUTTE CONTRE
LES CHANGEMENTS
CLIMATIQUES

Eau, assainissement et hygiène : une victoire concrète, école par école.

L'an dernier, grâce au parrainage, 84 % des ménages avaient accès à une eau saine, une avancée déjà remarquable. Cette année, le programme a poursuivi sur cette lancée en s'attaquant aux écoles : **5 établissements ont amélioré leurs installations sanitaires, 2 ont renforcé leurs systèmes d'eau, et 69 % des écoles disposent désormais d'un accès à l'eau potable.** Car une école sans toilettes fonctionnelles pour tous, c'est une école où les enfants décrochent.

330 parents formés à l'éducation non-violente, 1 290 jeunes outillés pour la vie !

Là où 1 jeune sur 8 déclarait subir des violences quotidiennes, aujourd'hui **96 % déclarent des relations positives avec leurs parents.** Comment ? Grâce à 23 groupes de travail appelés *cercles de tendresse*. Les parents ont appris comment réinstaurer un dialogue et climat de confiance avec leurs enfants, à transformer leurs propres traumatismes en force. Parallèlement, les jeunes répartis dans 65 clubs pour enfants et adolescents ont appris à mieux gérer leurs émotions, à prévenir le harcèlement et à se projeter vers l'avenir.

Revenus économiques et environnement : des familles qui reprennent pied.

À la vulnérabilité sociale s'ajoute celle du climat : la sécheresse menace les récoltes et l'insécurité alimentaire frappe plus de la moitié des ménages. Cette année, 24 familles ont développé leurs activités d'élevage de volailles ou de production de légumes : 4 serres combinant maraîchage et collecte d'eau de pluie ont été installées. Un projet de jardins communautaires a transformé le quotidien de 158 familles à Coyolito : là où l'on ne cultivait que du maïs et des haricots, on récolte aujourd'hui tomates, poivrons, radis, concombres.

« Malgré les départs de familles vers d'autres horizons, les communautés qui restent s'approprient de plus en plus les actions du programme. Ce sont elles qui font vivre les changements, bien au-delà de notre présence. »

Ernesto Vidal Espinoza,
responsable du programme

San Antonio, Bolivie

1 281
ENFANTS
PARRAINÉS



ÉDUCUER, SOIGNER : UNE COMMUNAUTÉ QUI AVANCE

Au cœur d'un territoire indigène Guaraní, à plus de 1 100 km de La Paz, San Antonio affronte des défis de taille : isolement, sécheresse, accès limité aux services essentiels... Ici, 7 habitants sur 10 vivent dans une grande vulnérabilité mais depuis 3 ans, grâce au parrainage, ces 21 communautés se transforment.

**1 281**enfants parrainés,
suivis individuellement.

« Le soutien et l'engagement des parrains permettent de créer des conditions sûres et durables pour que les enfants puissent réaliser leur plein potentiel. D'ailleurs, 98% des mères pratiquent désormais la stimulation précoce des jeunes enfants (contre 47% avant). »

Ciro Villalba Callejas,
responsable du programme

Des écoles bien équipées pour apprendre avec dignité.

Aller à l'école c'est bien, mais y rester c'est mieux. Dans plusieurs établissements, l'absence de toilettes fonctionnelles contraignait les enfants, majoritairement les filles, à rentrer chez eux ou à s'absenter. Cette année, grâce à **5 micro-projets éducatifs**, nous avons construit des toilettes et équipé les écoles en lavabos, aménagé de nouvelles salles de classe, fourni du mobilier, et bâti des aires de jeux **pour plus de 2 180 enfants**. Plus de 500 élèves bénéficient aujourd'hui de ces améliorations concrètes.

Jimena, 10 ans : « Je vais à l'école heureuse et sans peur. »

Eau et santé : les fondations d'une vie meilleure.

Pour 85% des foyers, les sanitaires étaient précaires. L'installation de pompes hydrauliques alimentées par panneaux photovoltaïques sur des puits existants a ouvert **un accès permanent à l'eau pour 282 familles supplémentaires**. Et pour que ces systèmes soient pérennes, 9 comités de villageois ont été formés à leur entretien.

Des familles qui construisent leur autonomie financière.

30 nouvelles familles ont développé une activité apicole dans trois communautés (ruches, équipements

livrés et formations). On attend une production de près de 600 kg de miel. 60 nouvelles familles se sont lancées dans des projets de maraîchage et 15 jeunes ont suivi une formation certifiée en coiffure, matériel fourni pour ouvrir leur propre activité. Comme Franco, l'an passé, ils sont encore plus nombreux à pouvoir générer leurs premiers revenus, et à rêver plus loin !

Et aussi



20 adolescents formés à l'entrepreneuriat via la méthodologie Youth Ready.



57 enfants hébergés dans deux refuges soutenus pour poursuivre leur scolarité.



1 salle d'éveil pour les enfants de moins de 5 ans créée.



1 318
 ENFANTS
 PARRAINÉS

Yembali, Bolivie

DE NOUVELLES RACINES POUR L'AVENIR

**Yembali est une région elle aussi très isolée (à plus de 1100 km de La Paz).
 Les habitants sont très pauvres et 6 % d'entre eux souffrent de la faim.
 Cette année grâce au parrainage et pour la 4^e année consécutive, nous avons
 poursuivi nos efforts sur cette problématique.**


1 318

 enfants parrainés,
 3107 bénéficiaires directs

Et aussi.....

25 adolescents

 formés à des
 compétences
 professionnelles.

6 comités de l'eau

 formés pour une
 gestion durable.

**» Nous créons ensemble des
 conditions favorables, sûres et
 durables pour que les enfants
 réalisent leur plein potentiel. »**
Ciro Villalba Callejas,
 responsable du programme

« Comment apprendre quand on a faim ? » Mauro, 12 ans.

40 % des élèves arrivaient en classe sans avoir déjeuné.
**4 potagers scolaires ont donc été aménagés dans les
 écoles approvisionnées en eau :** enfants, enseignants et
 parents ont planté, fait pousser et récolté ce qu'ils avaient
 semé. Les écoles offrent ainsi le petit-déjeuner aux élèves,
 voire le déjeuner, quand la récolte le permet.

Des espaces sûrs pour apprendre et grandir en sécurité.

Pour freiner l'abandon scolaire précoce (dès le CE1) lié
 principalement au manque d'infrastructures, **4 aires de jeux**
ont été installées pour 330 enfants, deux établissements

scolaires ont été rénovés, des toilettes ont été construites.

Pour favoriser les apprentissages et encourager les enfants
 à s'investir : 2213 cartables ont été distribués et plus de 300
 enfants ayant des difficultés à lire, écrire et compter ont été
 accueillis dans 7 clubs créés à cet effet. Les enfants ont
 également appris à prendre la parole et 85 d'entre eux ont
 été formés à la prévention contre la violence.

Développer les ressources des familles.

70 nouvelles familles ont pu se lancer dans la production
 d'élevage et 50 producteurs apicoles dans 4 communau-
 tés ont obtenu 100 ruches pour développer leurs activités.
 30 jeunes ont reçu une formation à l'électricité et des outils
 pour pouvoir exercer leur métier : fournir des installations
 électriques dans les villages.





Des temps de fête pour les enfants

**Quand vos dons font naître des sourires
et des moments inoubliables**



Chaque année, les équipes de World Vision organisent une grande fête pour tous les enfants de nos programmes. Un moment attendu longtemps à l'avance : celui où l'on célèbre ensemble les anniversaires de l'année, dans la joie et le partage.

Grâce aux fonds issus de l'opération des cartes de Noël, World Vision France finance ces rassemblements précieux : des fêtes où chaque enfant peut se sentir aimé et célébré.

Les équipes terrain en profitent aussi pour transmettre, de manière ludique, des messages essentiels : respect de l'environnement, protection de la nature. À Caminos de Esperanza, au Salvador, la fête a ainsi mêlé rires, jeux et découverte de l'écologie.

Pour beaucoup, c'est la première fois qu'une fête est organisée pour eux. Ces journées sont des repères de bonheur dans des vies souvent marquées par la précarité. Merci de les rendre possibles !

« On a tous eu l'occasion de jouer et d'être heureux. J'ai vraiment aimé découvrir qu'en prenant soin d'un arbre, on peut donner vie à plein de choses, parce que ça aide aussi les petits oiseaux à avoir un chez-eux. »

Milagro, 12 ans, Salvador

« Je me suis senti très aimé le jour de mon anniversaire et heureux de savoir que quelqu'un tenait à le fêter avec moi. Nous avons joué à "La Terre et la Mer" — on pouvait sauter tout en apprenant à prendre soin de la terre et de la mer. »

Théo, Salvador

Ba To, Vietnam

1 800

ENFANTS
PARRAINÉS

À BA TO, CHAQUE FAMILLE DEVIENT ACTRICE DE SON AVENIR

Dans le district de Ba To, au cœur de la province de Quang Ngai, plus de 23 000 personnes continuent de faire face à des conditions de vie difficiles. Malnutrition, mariages précoces, revenus précaires : les défis sont profonds. Ici, nous agissons depuis 3 ans, où près d'un habitant sur trois vit sous le seuil de pauvreté.



+ de 1 900

enfants protégés contre les violences et les mariages précoces.



Sortir les familles de l'extrême pauvreté.

Quand les parents travaillent loin de la maison, les enfants grandissent sans encadrement et sans nourriture suffisante. C'est la réalité que vivait Canh, élève de CM2, avant que sa famille rejoigne le programme *Ultra Poor Graduation* : **626 parents ont été formés à l'élevage pour développer une activité génératrice de revenu près de chez eux.** Ce programme a bénéficié à plus de 100 familles en grande vulnérabilité.

De l'eau propre et des mères mieux informées.

Les enfants buvaient jusqu'ici une eau non filtrée, source de maladies. Des systèmes de filtration ont été installés dans plusieurs établissements scolaires, offrant aux élèves un accès à une eau saine. À Ba To, c'est toute une chaîne de soins qui se renforce. **16 clubs de parents éducateurs ont été créés : 339 mères se réunissent pour apprendre à préparer des repas nutritifs et à adopter de meilleures pratiques d'hygiène.**

Des enfants qui s'expriment et se protègent.

World Vision a mis en place des clubs et formations où les jeunes apprennent à connaître leurs droits et

à identifier les situations dangereuses. Les jeunes témoignent et présentent leurs propositions devant les élus locaux, engagés à fournir, dans les écoles, les informations essentielles et adaptées sur la santé reproductive et à sensibiliser les parents aux risques des mariages précoces.

« Votre engagement permet aux enfants de Ba To de grandir dans un cadre plus protecteur, où leur avenir semble plus prometteur. »

Le Khanh, responsable du programme

E aussi



338 membres ont rejoint des groupes d'épargne communautaires.



90 % des enfants suivis pour malnutrition ont pris du poids.

Tra Bong, Vietnam

1 640
ENFANTS
PARRAINÉS

COMBATTRE LA MALNUTRITION ET LA PRÉCARITÉ

Dans les hautes terres reculées de Tra Bong, au cœur de la province de Quang Ngai, les défis sont profonds : malnutrition, accouchements à domicile, violences domestiques. À l'ouverture du programme, il y a 3 an, 1 enfant sur 2 présentait un retard de croissance.



100 %

enfants parrainés sont accompagnés sur chacune des thématiques du programme.

« Le soutien des parrains et marraines permet la mise en place d'activités qui garantissent la sécurité des enfants, leur donnent confiance et les motivent à poursuivre leurs rêves. »

Nguyen Van Viet,
responsable du programme

La malnutrition, le premier combat.

Pour combattre l'insuffisance pondérale et assurer aux enfants un bon développement, il faut agir auprès des mères. C'est pourquoi nous avons mis en place **17 clubs pour rassembler 459 mères et les former à la nutrition, à l'allaitement et aux soins infantiles**. Ces groupes permettent un suivi régulier de 1 446 enfants de moins de 5 ans. On y détecte les signes de retard de croissance. C'est un travail de longue haleine, mais on commence à en voir les résultats : en un an, le taux d'insuffisance pondérale chez les enfants a reculé de 6 %, et le taux de retard de croissance a reculé de 2 %. Pour compléter cette action, **11 puits ont été forés et des systèmes de filtration ont été installés dans les écoles afin d'offrir à 559 personnes une eau potable** (dont 240 enfants).

Des familles qui se relèvent grâce à l'élevage et à l'épargne.

Les parents d'Anh, 11 ans, travaillaient loin, ses repas étaient peu nutritifs, et elle manquait l'école pour s'occuper de ses frères. Grâce aux formations et à l'accompagnement des équipes World Vision, sa famille a pu se lancer dans l'élevage de volailles (50 canetons). Aujourd'hui,

ils vendent leurs canards, et Anh retrouve les bancs de l'école. Son histoire, c'est celle de plus de **130 ménages** accompagnés via l'approche *Ultra Poor Graduation* : les familles, **parmi les plus vulnérables, sortent de leurs situations précaires**, peu à peu.

Protéger les enfants, village par village.

Protéger un enfant passe par la formation des adultes qui l'entourent : **395 parents ont participé aux sessions Celebrating Families sur la l'accompagnement positif et la protection de l'enfant**.

Et aussi

270 personnes ont pu développer leurs activités.



20 groupes d'épargne créés.



395 parents prenant part aux groupes dédiés à l'éducation non violente et à la protection de l'enfance.



1 257
ENFANTS
PARRAINÉS



Phnom Penh, Cambodge

MIEUX GRANDIR, MÊME EN MILIEU URBAIN

Dans les bidonvilles de Phnom Penh, où les enfants grandissent entre pauvreté, insalubrité et violence, le programme de World Vision poursuit son action depuis 6 ans. Ici, 40 781 personnes vivent dans des quartiers précaires et chaque avancée, portée par votre soutien, compte.



990

arbres ont été plantés par les communautés, ce qui est nécessaire d'un point de vue environnemental et une fierté pour les 4 635 participants.

E aussi



10 457 enfants bénéficient des actions des comités de protection de l'enfant.



22 groupes d'épargne actifs dans les communautés.



1 257 enfants parrainés, pour plus de **40 000** bénéficiaires directs.

Protéger les enfants en s'appuyant sur les adultes notamment.

Protéger un enfant dans un bidonville, c'est d'abord bâtir autour de lui un réseau d'adultes vigilants. Cette année, **1 390 parents ont participé à des ateliers sur l'accompagnement positif et l'éducation bienveillante**, dans le cadre de l'approche *Celebrating Families*. Près de 85 % d'entre eux ont ainsi modifié leurs façons d'éduquer leurs enfants. Au-delà des foyers, plus de 2 150 enfants et adolescents ont participé à des sessions pour apprendre à reconnaître les abus, à dire non, à demander de l'aide et ainsi à mieux se protéger eux-mêmes.

Quand une famille se relève, un enfant peut rester à l'école.

Pour qu'un enfant puisse vivre en bonne santé, aller à l'école et se créer un avenir meilleur, il faut combattre la pauvreté et développer les ressources des familles. C'est pourquoi dans le programme, **1 745 ménages ont été formés à l'entrepreneuriat et 1 712 à la gestion financière** : 67 % d'entre eux ont un budget structuré. Pour les 149 ménages les plus vulnérables, un appui matériel a été fourni (machine à jus de canne, chariot café, salon de coiffure) générant en moyenne 250 dollars de revenus mensuels. Par ailleurs, **91 jeunes ont été orientés vers des formations professionnelles** : 46 ont trouvé un emploi, 31 ont lancé leur

micro-entreprise. Comme Srey Ena, autrefois isolée, devenue aujourd'hui leader de son club de jeunes.

« J'ai grandi dans un environnement difficile, sans soutien ni sécurité. Grâce à World Vision, j'ai retrouvé confiance en moi. »

Srey Ena, bénéficiaire du programme

Santé et nutrition : des gestes simples, des vies transformées.

Dans ces quartiers précaires, l'accès à une alimentation saine et à un environnement propre reste un combat du quotidien. Cette année, des formations en nutrition ont été dispensées auprès de milliers de familles, ainsi que des campagnes de sensibilisation à l'hygiène, à la gestion des déchets et à l'assainissement. **134 ménages parmi les plus vulnérables ont reçu une aide alimentaire** durant les périodes de pénurie, avec des conseils nutritionnels pour garantir la santé des enfants.



Murun, Mongolie

1 260
ENFANTS
PARRAINÉS

S'ADAPTER AUX CONDITIONS CLIMATIQUES ET SE CRÉER DES REVENUS

À plus de 1500 mètres d'altitude, dans les steppes de Khuvsgul, les hivers plongent jusqu'à -52°C. Ici, le climat fragilise les familles, détruit les troupeaux, isole les enfants. Quand le programme a ouvert, il y a 3 ans, 30 % des habitants vivaient sous le seuil de pauvreté, et les enfants grandissaient dans un environnement où la violence, la négligence et l'instabilité économique pesaient lourd sur leur quotidien.



40

ménages
extrêmement
vulnérables,

comme la famille d'Enkhjargal, ont bénéficié de formations en gestion d'entreprise durable.

World Vision a aidé ma mère à acquérir des compétences en couture. Aujourd'hui, elle dirige sa propre petite entreprise, et les revenus de notre famille ont augmenté. »

Enkhjargal, 16 ans

Et aussi



9 191 personnes
bénéficiaires directes.



61 % des adolescents
entretiennent des relations
positives avec leurs
parents ou tuteurs.



802 membres de la
communauté sensibilisés à
la protection de l'enfant.



Rénovation des espaces et formation des parties prenantes : la clé pour protéger les enfants.

Bibliothèques, dortoirs, salles de suivi psychologique et 6 établissements scolaires ont été rénovés : ces espaces sont essentiels pour la suite du programme. En parallèle, plus de 60 personnes (volontaires, représentants des services sociaux, de la santé, de l'école et de la police) ont été formées pour détecter et répondre aux situations à risque pour les enfants (maltraitance, violence ou abus). Enfin, **179 enfants parmi les plus vulnérables, ont été accompagnés directement dans leurs familles.**

Face aux catastrophes, préparer plutôt que subir.

Cette année, **plus de 310 personnes ont été formées pour anticiper et faire face aux catastrophes.** Par

ailleurs, 840 élèves ont participé à des exercices pour se préparer et mieux réagir aux situations d'urgence à travers une campagne intitulée *Environnement Sûr, Notre Avenir* et 121 ménages ont également bénéficié d'une aide d'urgence pour y faire face.

Sortir de la pauvreté, durablement.

L'approche *Ultra Poor Graduation* transforme des trajectoires de vie : **10 familles ont pu lancer leur propre activité cette année** : menuiserie, couture, petit commerce. Quand les parents parviennent à subvenir aux besoins de leurs familles, les conditions de vie et les perspectives des enfants s'améliorent directement, avec un meilleur accès aux soins et à l'éducation.

1 486ENFANTS
PARRAINÉS**Tada-U, Birmanie (Myanmar)****RÉSISTER, APPRENDRE ET GRANDIR MALGRÉ TOUT**

À Tada-U, depuis plus de 4 ans, nous accompagnons 9 512 personnes dans 61 villages. Frappé successivement par un coup d'État, une crise économique profonde, des inondations et, en mars 2025, par un séisme dévastateur, chaque avancée est le fruit d'une forte résilience.

**+ de 310**

enfants ont trouvé refuge dans des espaces adaptés accompagnés pour surmonter leurs peurs, suite au séisme.

« Vos contributions ont donné aux enfants les moyens d'agir et ont renforcé les capacités de la communauté. Je suis convaincu que les enfants continueront à découvrir leur propre potentiel, tandis que les familles nourriront un espoir renouvelé en un avenir meilleur. »

Khaing Htun,
responsable du programme

Une communauté plus vigilante, des enfants protégés

C'est un changement de culture qui s'installe : là où les violences domestiques, les mariages précoces et le travail des enfants se pratiquaient dans le silence, les familles apprennent désormais à reconnaître et signaler. En un an, **plus de 1 730 enfants ont participé à des ateliers de sensibilisation sur leurs droits, les mécanismes de signalement et la sécurité** et 700 parents ont renforcé leurs connaissances en matière de protection de l'enfance.

Eau et santé maternelle et infantile : des résultats concrets.

Plus de 1800 ménages dans 16 villages ont désormais accès à l'eau potable grâce à la construction de réservoirs et au forage d'un puits. Mais face aux pratiques hygiéniques insuffisantes et à l'accès limité aux soins, nous avons renforcé notre approche de suivi personnalisé : 491 femmes enceintes et allaitantes ont bénéficié de visites à domicile, et **90 % des nouveau-nés ont pu profiter d'un allaitement maternel exclusif.**

Développer les ressources des familles, une priorité

Un enfant ne grandit bien que si sa famille dispose de ressources stables. Nous avons renforcé les groupes d'épargne de la zone : 18 groupes existaient déjà, nous avons accru leurs capacités et 13 nouveaux ont été

créés. Au total, 618 enfants bénéficient indirectement de ces dynamiques. Des agriculteurs ont adopté de nouvelles techniques agricoles durables et ont reçu des engrais et des matières premières pour cultiver 89 hectares.

Et aussi



350 parents ont été sensibilisés à l'importance de l'éducation



937 kits de matériel scolaire distribués



65 enfants âgés de 4 à 5 ans sont entrés à l'école



TÉMOIGNAGE D'UNE MARRAINE

Visite terrain de Marie-Pierre, marraine au Vietnam



Ma journée a été super bien organisée et j'ai pu me rendre compte de tout ce que fait l'association pour rendre la vie meilleure au Vietnam. J'ai été reçue par l'équipe de l'association qui m'a montré les projets réalisés et à faire, notamment l'accès à l'eau potable dans la cour de récréation. Nous sommes allés à l'école où j'ai eu un accueil très chaleureux par le directeur et les enfants. J'ai montré quelques positions de yoga dans la cour, les enfants ont bien rigolé et ont participé avec plaisir. Cette rencontre restera un excellent souvenir malgré la barrière de la langue.

Marie-Pierre



1 177
ENFANTS
PARRAINÉS



Dagon Seikkan, Birmanie (Myanmar)

UNE DYNAMIQUE EN MARCHÉ, LES PROGRÈS SE POURSUIVENT

Depuis près de 20 ans, World Vision accompagne les familles de Dagon Seikkan dans ce quartier péri-urbain de Rangoun. Ce sont près de 17 000 personnes qui bénéficient du programme aujourd'hui.



89,7 %

Des enfants de 0 à 5 ans
sont désormais vaccinés.

Protéger les enfants : quand la communauté prend les rênes.

Pour poursuivre la lutte contre les mariages précoces et les violences domestiques, nous nous appuyons sur un réseau d'habitants formés et engagés pour sensibiliser le reste de la population. **Cette année, ils ont pu sensibiliser 4 000 enfants à leurs droits**, à la sécurité en ligne et à la prévention des abus. La protection des enfants passe aussi par les parents, 500 d'entre eux ont reçu des conseils pour éduquer leurs enfants sans violence et des volontaires assurent un suivi actif à domicile. Grâce à ce dispositif, 20 incidents ont été identifiés et pris en charge cette année, dont 12 mariages précoces évités. Les 9 groupes aujourd'hui opérationnels sont le signe que quelque chose de durable se construit.

3 830 enfants suivis dans le cadre du programme de surveillance de la croissance.

La malnutrition, et même la dénutrition, reste un axe très important du programme : elle représente un risque important pour ces enfants allant de l'insuffisance pondérale au retard de croissance voire la mort pour les cas les plus sévères. Le nombre d'enfants atteints de la forme la plus sévère – ce qu'on appelle l'émaciation – est en baisse (8,8 % vs 12,3 % l'an dernier), les cas d'insuffisance pondérale sont également en baisse (17,8 % contre près de 22 % l'an passé). Il faut poursuivre les efforts mais la dynamique est positive.

« Grâce à votre soutien, nos enfants grandissent avec confiance et espoir. Mon rêve est que chaque enfant de notre communauté ait accès à une éducation de qualité, dans un environnement sûr. »

May May Say,
responsable du programme

Résilience économique : l'épargne comme premier filet de sécurité.

Face à l'inflation et à la crise des liquidités qui étouffe les familles birmanes depuis le coup d'État de 2021, les groupes d'épargne représentent bien plus qu'un outil financier. Ce sont des espaces de solidarité et de reconstruction. Avec **116 groupes actifs regroupant 2 219 membres et une épargne collective de 130 900 USD** (contre 89 151 USD l'année précédente) la dynamique s'accélère. 26 familles avec des enfants vulnérables ont pu améliorer durablement leur situation grâce aux prêts accordés à taux réduit.

1 PAS
DE PAUVRETÉ



2 FAIM
«ZÉRO»



3 BONNE SANTÉ
ET BIEN-ÊTRE



6 EAU PROPRE ET
ASSAINISSEMENT



16 PAIX, JUSTICE
ET INSTITUTIONS
EFFICACES



NAZIRPUR ÉCRIT SON PROPRE AVENIR

Grâce au parrainage, pendant près de 20 ans, nous avons œuvré sans relâche, avec les familles, pour améliorer leurs conditions de vie. Tous les indicateurs sont désormais au vert pour que ces familles puissent changer leur monde, sans notre intervention. Nous sommes fiers de vous présenter les résultats de notre travail.

L'eau comme point de départ



100 % des foyers ont accès à l'eau potable !



Lutter contre la pauvreté



X2 Le revenu moyen mensuel a été multiplié par deux



L'éducation : une base solide pour bâtir l'avenir



94 % des enfants vont à l'école



Inciter l'engagement communautaire



Pour assurer la **poursuite du changement**



Et aussi.....

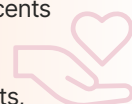
Suivi médical

Les visites médicales post-natales ont augmenté de 40% entre 2018 et 2025.



Famille

93% des adolescents ont une relation de confiance avec leurs parents, contre 67% en 2018.



Culture

Les mariages précoces ont reculé de 43% à 35% en 7 ans.



Employabilité

63% des jeunes sont désormais employables (contre 1,8% en 2018).



Témoignage d'une marraine de Nazirpur, Sophie

W Au début, ils étaient dans une telle situation... la première fois que j'ai fait un cadeau filleul*, ils l'ont utilisé pour réparer le toit car il pleuvait dans la maison pendant la mousson. 10 ans plus tard, la soeur aînée de ma filleule va devenir médecin. J'ai pu constater, tout au long de mon parrainage, l'évolution de cette famille et la fermeture de ce programme représente pour moi une concrétisation du parrainage. C'est toujours difficile mais il faut voir le bon côté des choses. »

Sophie

*Un cadeau filleul est un cadeau envoyé par le parrain ou la marraine à son filleul, généralement à l'occasion d'une date spéciale (anniversaire, Noël...). Le parrain fait un don supplémentaire, et World Vision le transforme en cadeau concret pour l'enfant parrainé.

NOS RÉPONSES AUX URGENCES

En 2025, le monde a été frappé par des crises d'une ampleur exceptionnelle. Grâce à notre présence dans 100 pays, à la mobilisation de nos équipes et à la générosité de nos donateurs, en 2025, World Vision a pu intervenir rapidement en Birmanie (Myanmar), au Liban et au Soudan, pour soulager les enfants et les familles les plus vulnérables.

BIRMANIE (MYANMAR)

Le 28 mars 2025, un séisme de magnitude **7,7** a tué près de **3 800 personnes** et plongé de nombreuses familles dans la précarité. Un an plus tard, les besoins sont toujours immenses : **16,2 millions de personnes ont toujours besoin d'aide humanitaire**, soit plus d'un tiers de la population. Terres agricoles dévastées, marchés désorganisés, flambée des prix : les familles n'ont pas encore pu se reconstruire.



500 000
personnes aidées
194 748
enfants bénéficiaires
6 500
ménages soutenus avec des prêts

Notre réponse



Aide alimentaire, soins de santé et soutien psychosocial déployés dès les premiers jours.



Accès à l'eau et assainissement : forages, réservoirs et toilettes de première nécessité installés dans les zones sinistrées.



Protection de l'enfance et maintien de la **scolarisation** pour les enfants déscolarisés par le séisme.



Prêts de relance économique accordés, dont **89 % à des femmes**.

LIBAN

Depuis septembre 2024, le Liban est frappé par deux vagues successives de violence armée qui ont fait plus de **6 000 morts, déplacé plus d'un million de personnes et détruit des milliers de foyers et d'infrastructures de santé**, plongeant le pays dans une crise humanitaire majeure à l'accès toujours gravement entravé.



837 825
personnes aidées
420 500
enfants bénéficiaires
1 059 056
repas chauds distribués

Notre réponse



Alimentation, eau, hygiène, protection de l'enfance : **1 059 056 repas chauds** distribués et 27 517 ménages approvisionnés en eau.



4 136 enfants accompagnés en soutien psychosocial et 4 597 via des activités récréatives.



Intervention dans **431 abris collectifs** et auprès des Syriens nouvellement arrivés au Liban.

SOUDAN

Déclenchée en avril 2023, la guerre au Soudan a engendré la plus grande crise humanitaire de l'histoire moderne, avec plus de 13 millions de personnes déracinées, des frappes délibérées sur les hôpitaux ayant tué plus de 1 600 soignants et patients, et des besoins qui débordent aujourd'hui aux frontières du Tchad, de l'Éthiopie, du Soudan du Sud et de l'Ouganda.



33,7 M
personnes dans le besoin
1,7 M
personnes soutenues depuis 2023
5 pays d'intervention régionale

Notre réponse



Sécurité alimentaire prioritaire : 70 % du budget consacré à l'aide alimentaire et aux moyens de subsistance.



Eau, hygiène et assainissement d'urgence dans les zones touchées par le choléra et les inondations.



Protection des enfants : ciblage spécifique des enfants non accompagnés, filles adolescentes à risque.



Objectif 2026 : atteindre **1 710 254 personnes** supplémentaires.

AGIR ET ÊTRE PRÉSENTS PARTOUT, MÊME DANS LES CONTEXTES LES PLUS FRAGILES

Dans un monde marqué par la multiplication des conflits, l'insécurité alimentaire croissante et les catastrophes climatiques, notre mission est d'être aux côtés des populations les plus en souffrance. Dans ces zones, le parrainage y est souvent impossible, notamment à cause des mouvements de populations très fréquents. Toutefois, nous pouvons apporter une aide durable et efficace, nous nous adaptons aux contextes et aux situations. C'est ce que nous avons fait en 2025, grâce aux dons réguliers, en Afghanistan, en Irak, au Liban, au Mali, en République démocratique du Congo, en République centrafricaine, en Somalie, au Soudan, au Soudan du Sud, en Syrie et au Venezuela.



En 2025, grâce aux dons effectués, nous avons pu agir dans onze des situations les plus précaires au monde, au bénéfice de centaines de milliers d'enfants et de familles.

+800 000
personnes aidées

+300 000
enfants aidés



11 pays
d'intervention en
contexte fragile

UNE ACTION DURABLE QUI REPOSE SUR 3 PILIERS



Répondre aux besoins urgents :
alimentation, eau, santé et
protection



Renforcer la résilience des familles
face aux crises répétées



Créer un changement durable pour
les communautés et les enfants

Les résultats clés

IRAK

144 000 personnes ont accédé à une eau potable, grâce à la réparation des réseaux d'eau et à la réhabilitation des écoles.

SOUDAN DU SUD

97 900 personnes ont bénéficié d'un accès à l'eau, aux soins de santé et à la nutrition.

MALI

118 groupes d'épargne créés, permettant à 785 personnes de financer leurs propres activités et projets locaux.

SOMALIE

Plus de 9 000 personnes ont participé à des échanges sur l'égalité femmes-hommes.



**Scannez ce QR code
pour faire un don**

TRANSMETTRE SON PATRIMOINE DES SOLUTIONS À METTRE EN PLACE AUJOURD'HUI POUR AMÉLIORER LA VIE DE MILLIERS D'ENFANTS DEMAIN.

3 possibilités s'offrent à vous

1

Le legs

Pour transmettre vos valeurs en héritage

Le legs vous permet de donner tout ou partie de votre patrimoine après votre décès.

**Cette démarche nécessite
de rédiger un testament.**

2

L'assurance-vie

Pour transmettre simplement

Transmettre un capital et ainsi transformer son épargne en générosité.

**Cette démarche se fait auprès
de son banquier ou conseiller
assureur.**

3

La donation

Pour agir dès maintenant

Consiste à transmettre un bien de son vivant, de manière irrévocable et avec effet immédiat.

**Cette démarche nécessite
de passer par le notaire.**

Pourquoi choisir une assurance-vie, une donation ou un legs ?

Ces formes de générosité transforment un patrimoine en projets concrets. World Vision France est habilitée à les recevoir en exonération totale d'imposition : 100 % du don revient à la cause. L'assurance-vie permet de transformer son épargne en générosité, le legs de transmettre ses valeurs, et la donation d'agir dès aujourd'hui. À titre d'exemple, 15 000 € financent le forage d'un puits au Ghana pour 300 personnes, 60 000 € permettent de construire une école maternelle au Cambodge, et 125 000 € équiper un établissement en eau, assainissement en Afrique ou en Amérique Latine.

Faut-il un gros patrimoine pour léguer à World Vision France ?

Il n'y a pas de petit legs ! La transmission de patrimoine ne concerne pas uniquement les grandes fortunes. Toute personne peut transmettre son patrimoine, quelque soit la valeur des biens qu'elle possède.

J'aimerais transmettre une partie de mon patrimoine à World Vision France, mais par où commencer ? C'est une démarche généreuse, porteuse d'espoir pour les enfants. De nombreuses options s'offrent à vous, nous vous conseillons de prendre contact avec nous.

Pourquoi nous faire confiance ?

Depuis 2020, World Vision France est reconnue par Don en Confiance, organisme de reconnaissance de contrôle des associations et fondations faisant appel aux dons, qui reflète les critères élevés de transparence financière et de rigueur de gestion.



Chaque année, nos comptes sont contrôlés par le cabinet Forvis Marzars en France et par KPMG à l'international. Ils sont disponibles sur simple demande.

Un accompagnement personnalisé pour vos projets de transmission.

N'hésitez pas à contacter notre expert pour vous renseigner. Il pourra vous apporter des conseils personnalisés et vous accompagner dans l'organisation de votre succession. Les échanges sont gracieux, confidentiels et sans engagement.



Benoit Corbin,
Directeur de la Philanthropie
benoit.corbin@worldvision.fr

ALLER PLUS LOIN ET LANCER DES PROJETS ACCÉLÉRATEURS

A photograph of four children standing outdoors in a rural, hilly area. On the left is a girl with dark hair, smiling, wearing a pink t-shirt with a cartoon rabbit. Next to her is a young boy in a white polo shirt with a logo that says 'Fundación Páramo'. To his right is a taller boy in a grey t-shirt, also smiling, with his arm around the boy in the white shirt. On the far right is a younger boy in a grey t-shirt with a Mario Bros. graphic, looking directly at the camera. The background shows a dirt path and lush green vegetation.

**Des projets emblématiques
de notre approche.**

**Des projets pour accélérer, avec
le concours de toutes les parties
prenantes.**

Aider un enfant seul ne suffit pas. Celui-ci est dépendant de son environnement direct (sa famille, sa fratrie, sa communauté) et de son environnement indirect (les bénévoles, les autorités, son village, sans oublier les conditions de vie économiques et climatiques).

Kenya Big Dream

METTRE FIN AUX MARIAGES PRÉCOCES ET AUX MUTILATIONS GÉNITALES FÉMININES

Lancé en 2024, le programme *Big Dream* au Kenya est né d'une conviction forte : interdire ne suffit pas. **Au Kenya, 23 % des filles sont encore mariées avant leurs 18 ans.** Dans certains comtés reculés, cette réalité est quotidienne. Une fille sur deux risque d'être contrainte de se marier avant même d'avoir terminé sa scolarité.



Les mutilations génitales féminines (MGF) sont indissociables de cette pratique. Elles sont perpétuées par des traditions ancrées depuis des générations. Pour y mettre fin durablement, il faut agir sur les causes profondes : la pauvreté des familles, les normes culturelles, et l'absence d'alternatives concrètes pour les filles.

***Big Dream* propose une approche multisectorielle pour s'attaquer aux causes profondes du mariage précoce et de l'extrême pauvreté à travers cinq piliers** : changer les comportements au sein des communautés, garantir l'accès à l'éducation, renforcer l'autonomie économique des familles, améliorer l'accès à l'eau et à l'hygiène dans les écoles, et consolider les systèmes juridiques de protection de l'enfance. Une approche globale, **parce que protéger une fille, c'est transformer tout son environnement.**

Denis Brogniart au Kenya : un engagement qui va au-delà des mots

En 2025, Denis Brogniart, ambassadeur de World Vision France, a choisi de partir au Kenya avec nos équipes pour aller à la rencontre des enfants, des familles et des communautés accompagnés par notre projet *Big Dream* au Kenya. Un déplacement loin des discours convenus : sur le terrain, il a découvert la réalité des mariages précoces et des mutilations génitales féminines, mais aussi la force de celles et ceux qui se mobilisent chaque jour pour protéger les filles et leur permettre de poursuivre leur scolarité.

*Ce voyage a profondément marqué
son engagement à nos côtés*

❗ Je suis venu au Kenya avec World Vision pour comprendre, rencontrer et témoigner. Ici, des filles de 12, 13 ou 14 ans peuvent encore être mariées alors qu'elles devraient être à l'école, protégées, libres de grandir et de choisir leur avenir. Les mutilations génitales féminines ne doivent plus être tolérées. Ce combat est essentiel, et je veux contribuer à le faire entendre. »



Découvrez en images le voyage de Denis Brogniart au Kenya à nos côtés



Denis Brogniart, ambassadeur et parrain de World Vision France

Ce déplacement, Denis Brogniart ne l'a pas vécu en simple témoin. Parrain engagé auprès de World Vision France, il a également rencontré Saibulu, l'enfant qu'il parraine, et a pu mesurer concrètement ce que le parrainage peut changer dans la vie d'un enfant : l'accès à l'école, un environnement plus sûr, des perspectives nouvelles.

Son engagement s'inscrit ainsi dans la durée. En prêtant sa voix et sa notoriété à World Vision France, Denis Brogniart permet de rendre visibles des réalités souvent lointaines, mais profondément injustes. Son témoignage donne un visage à notre action et rappelle que derrière chaque programme, il y a des enfants à protéger, des filles à défendre, des familles à soutenir, et des destins que l'on peut contribuer à transformer.



Les réalisations 2025

Une dynamique qui s'accélère

Entre octobre 2024 et mars 2025, le programme a directement soutenu **54 093 personnes** au Kenya. Parmi elles, **74 % sont des enfants**, et **les femmes et les filles représentent 59 %** des participants.

AUCUN ABANDON SCOLAIRE N'A ÉTÉ ENREGISTRÉ CHEZ LES FILLES DANS LES ZONES COUVERTES PAR LE PROJET.

Une première. Dans l'école polyvalente Lesirikan, du comté de Samburu, le directeur David Lolpirdai témoigne d'une progression spectaculaire : le taux de scolarisation est passé de 200 élèves en 2022 à 885 en 2025, soit plus de **4 fois plus d'enfants scolarisés**. Des bourses au lieu de subventions ont permis à 1480 élèves du secondaire de poursuivre leur scolarité, dont 76 % de filles, issues de familles qui, autrement, auraient choisi le mariage comme seule issue.

Mais l'éducation seule ne suffit pas si la pauvreté demeure. C'est pourquoi **Big Dream s'attaque aussi aux pressions économiques qui alimentent cette pratique**. En six mois, **271 groupes d'épargne ont été créés, réunissant 4 481 membres, dont 77 % de femmes**. Comme Jumaso, mariée à 15 ans et longtemps enfermée dans une extrême précarité, qui a pu, grâce à ces groupes, ouvrir une boutique, construire une maison et offrir à ses filles l'avenir qu'elle n'a pas eu. « *Je ne souhaite à aucune de mes filles de connaître les souffrances que j'ai vécues* », dit-elle. « *Je veux qu'elles terminent leurs études, construisent leur carrière et se marient, le moment venu, avec l'homme de leur choix.* »



Enfin, pour lever les obstacles invisibles qui éloignent les filles des salles de classe, **8 776 élèves ont reçu des kits d'hygiène menstruelle**, des travaux de forage sont engagés dans les comtés de Samburu, Narok et Baringo, et **1 755 enfants ont participé à des rites de passage alternatifs : devenir une femme, sans lame ni larmes.**

Youth Ready

QUAND LES JEUNES FEMMES DE SOACHA DEVIENNENT ACTRICES DE LEUR AVENIR

Dans le quartier Villa Sandra, à Soacha, à la périphérie de Bogotá en Bolivie, 44 % de la population vit sous le seuil de pauvreté. Pour les jeunes femmes, la réalité est encore plus sévère : discriminations, grossesses précoces, décrochage scolaire, violence. Beaucoup avaient arrêté d'y croire.

Le programme Youth Ready est arrivé et leur redonne espoir.

Lancé en 2025 à Soacha, ce projet s'adresse aux jeunes femmes les plus vulnérables, celles qui ne parviennent pas à bénéficier des dispositifs classiques. Mères allaitantes, victimes de déplacement forcé, jeunes sans emploi ni formation : le projet les accueille telles qu'elles sont, et construit avec elles.

Le parcours se déroule en deux temps. D'abord, **quatre mois de formation intensive** : confiance en soi, compétences socio-émotionnelles, préparation à l'emploi, initiation à l'entrepreneuriat, engagement citoyen. Pas de cours magistraux mais des **sessions participatives, des activités collectives, des espaces de parole** où chaque femme apprend à nommer ce qu'elle veut construire. Puis chacune choisit sa voie : lancer une activité, trouver un emploi, ou reprendre une formation.

Ce choix n'est pas laissé au hasard. **Le projet mobilise un réseau de partenaires locaux d'entreprises, de centres de formation, d'associations** qui ouvrent concrètement des portes. Et quand une participante n'a pas de quoi payer le transport pour se rendre à un entretien, le projet le prend en charge. Parce que les obstacles à l'émancipation ne sont pas toujours là où l'on croit.

Quelques chiffres

28 jeunes femmes accompagnées.

10 ont obtenu un diplôme ou réintégré le système éducatif.

10 ont lancé leur activité grâce à un capital d'amorçage.

6 ont décroché un emploi ou un stage.

1 222 habitants du quartier ont bénéficié du projet communautaire conçu et réalisé par les participantes elles-mêmes.

Alba, 22 ans, résume mieux que n'importe quel indicateur ce que Youth Ready a changé : avant, elle doutait de tout, à commencer d'elle-même. Aujourd'hui, elle dirige sa propre activité, génère des revenus, et élève son fils avec une perspective qu'elle n'imaginait plus possible. Le capital d'amorçage qu'elle a reçu, dit-elle, n'était pas seulement de l'argent. C'était un vote de confiance.

Une nouvelle cohorte attend. 200 candidates pourraient bénéficier d'un prochain cycle Youth Ready. Votre soutien peut ouvrir cette porte.



Pour plus d'informations, contactez Eloi Henry, chargé de mécénat et opérations eloi.henry@worldvision.fr

Régénération Naturelle Assistée en Ouganda

LA FORÊT QUI RENAÎT DE SES RACINES EN OUGANDA

L'Ouganda est l'un des pays d'Afrique les plus vulnérables au changement climatique, 47 % de sa superficie totale est fortement dégradée, et chaque année plus de 2,6 % de son couvert forestier, ce qui représente l'un des taux les plus alarmants au monde. Depuis 2023, World Vision France agit pour inverser cette spirale, en pariant non pas sur la plantation, mais sur la vie qui sommeille déjà sous terre.

La Régénération Naturelle Assistée (RNA) c'est une révolution discrète. Pas de pépinières, pas d'irrigation, pas de graines importées. On protège les souches encore vivantes, on taille, on laisse passer la lumière. Et la forêt revient, à un coût jusqu'à 36 fois inférieur à un reboisement classique.

L'élan prend de l'ampleur sur le terrain

Plus de 266 000 hectares sont aujourd'hui en cours de restauration dans 8 districts des régions nord et est du pays. Ce sont des milliers de familles qui retrouvent des sols fertiles, de l'ombre pour le bétail, des fleurs pour les abeilles. Car la RNA ne reboise pas seulement : elle nourrit, elle génère des revenus, elle reconstruit.

Pour qu'une technique se propage, il faut des femmes et des hommes qui la portent et la transmettent. C'est pourquoi **4 021 fermiers ont été formés à la RNA**, capables de diffuser la pratique dans leurs communautés. Ils ont à leur tour aidé plus de **92 700 personnes à devenir praticiens**. Dans 90 sites de démonstration implantés sur des terres agricoles dégradées, les agriculteurs peuvent désormais voir et comprendre ce que la RNA rend possible.

Quand les arbres font vivre les familles

Ce qui rend la RNA si puissante, c'est qu'elle crée un cercle vertueux. Ivan, président d'un groupe d'agriculteurs dans le district d'Omoro, l'a compris dès ses premières formations. En laissant pousser les arbres plutôt qu'en les abattant, il a transformé ses terres en terrain idéal pour ses ruches. **42 agriculteurs comme lui ont reçu des ruches et du matériel d'apiculture** pour développer une activité économique directement liée à la restauration des terres.



En Ouganda, plus d'un million de personnes ont entendu parler de la RNA grâce à des émissions radiophoniques diffusées dans 5 districts.



Et déjà, la preuve est là

266 403 hectares en cours de restauration.

92 735 praticiens formés à la RNA.

4 021 formateurs prêts à transmettre.

106 505 personnes engagées dans le projet.

Syrie

RÉPONDRE AUX BESOINS ÉDUCATIFS DES ENFANTS SYRIENS, DANS UN ENVIRONNEMENT SÛR ET DE QUALITÉ

Le projet *Soutenir l'éducation intégrale des enfants dans les camps de déplacés et les communautés hôtes* s'est déroulé sur 12 mois dans les provinces syriennes de Damas rural et d'Idleb. Il a bénéficié à 6 043 élèves (dont 125 en situation de handicap) dans 17 établissements. Des cours formels et non formels ont été dispensés, incluant des modules d'alphabétisation et de numératie en complément des matières officielles, aboutissant à un **taux de réussite de 98% au test national de fin d'année**.

Le projet, **financé par le Centre de crise et de soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères**, a pris en charge les frais de fonctionnement des écoles, l'approvisionnement en livres pour les bibliothèques, financé la réhabilitation et assuré le chauffage. **220 enseignants ont été formés aux techniques pédagogiques et 265 membres du personnel éducatif sensibilisés à la protection de l'enfance**. 26 campagnes de lutte contre le décrochage scolaire ont été menées et 17 associations de parents d'élèves créées, réunissant 255 parents chaque mois. Au terme des 12 mois,

94 % des personnes interrogées dans les communautés étaient favorables à l'éducation des enfants.

Des séances de soutien psychosocial ont été menées auprès de tous les enfants, avec l'identification de 151 cas nécessitant un accompagnement spécifique.



Soutenir l'éducation intégrale des enfants dans les camps de déplacés et les communautés hôtes

Géorgie

PROTÉGER LES ENFANTS LES PLUS FRAGILES EN GÉORGIE



En Géorgie, malgré certaines avancées, les enfants en situation de vulnérabilité vivent encore dans des structures d'accueil insuffisamment encadrées ou inadaptées à leurs besoins. Le renforcement du soutien aux familles et le développement de solutions de prise en charge alternatives, proches du cadre familial, sont essentiels pour garantir des parcours de vie durables et structurants aux enfants les plus fragiles.

Le projet, financé par l'**Union européenne**, a permis de renforcer le système national de protection de l'enfance, à travers l'accompagnement des familles, le développement de solutions alternatives (familles d'accueil, structures communautaires), la formation des travailleurs sociaux à la gestion des comportements difficiles, et le déploiement de mécanismes innovants pour les enfants en situation de rue ou présentant des besoins complexes.



En 3 ans, les résultats atteints sont significatifs : les **7 établissements** ciblés ont été optimisés ou fermés, **495 enfants** ont bénéficié d'une évaluation approfondie et d'un accompagnement individualisé, et **deux équipes mobiles d'intervention d'urgence** ont soutenu plus de **1 592 enfants vulnérables**. Des outils et cadres de référence ont également été élaborés pour appuyer les politiques publiques géorgiennes en matière de protection de l'enfance.



Soudan

PROTÉGER ET RENFORCER L'ASSAINISSEMENT ET L'HYGIÈNE DANS LES CAMPS DE DÉPLACÉS AU DARFOUR.



Au Soudan, le conflit entraîne des millions de personnes dans la famine et les contraint à des déplacements forcés.

Dans la province du Darfour oriental, des familles entières ont tout perdu, des enfants se retrouvent seuls, des filles et des femmes fuient des violences indicibles.

Dans le cadre d'un programme d'urgence cofinancé par le bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies, World Vision a apporté un soutien vital aux personnes vivant dans des camps, à travers **3 modalités d'intervention : la protection, l'assainissement et l'hygiène.**

Au total, **46 000 personnes** ont bénéficié de ce projet.

3 MODALITÉS D'INTERVENTION :

La protection

Espaces sécurisés, soutien psychosocial, prise en charge des survivantes de violences basées sur le genre, réunification familiale pour les enfants non accompagnés, sensibilisation contre le mariage précoce et les mutilations génitales féminines.

L'assainissement

Construction de latrines, campagnes de nettoyage et accès aux services d'hygiène pour plus de **9 000 réfugiés** dans les camps.

L'hygiène et le renforcement des capacités

Plus de **15 000 personnes** ont amélioré leurs pratiques d'hygiène grâce à des formations, des sensibilisations et la distribution de kits.



Au total, 46 000 personnes ont bénéficié de ce projet.



CHIFFRE COLLECTE & UTILISATION

La générosité transformée en action sur le terrain.

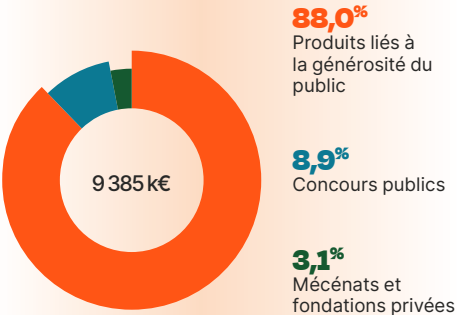
En 2025, **80,3 % de notre collecte** ont été consacrées aux missions sociales, confirmant notre priorité absolue : agir concrètement auprès des enfants et des communautés les plus vulnérables.

Le total de la collecte s'élève à 9,4 millions d'euros. Ce montant est en baisse de 20 % par rapport à l'exercice précédent, en raison principalement d'une réduction de 63 % des fonds publics. Cette situation ne remet pas en cause la force de notre engagement, ni la confiance que vous nous témoignez chaque année.

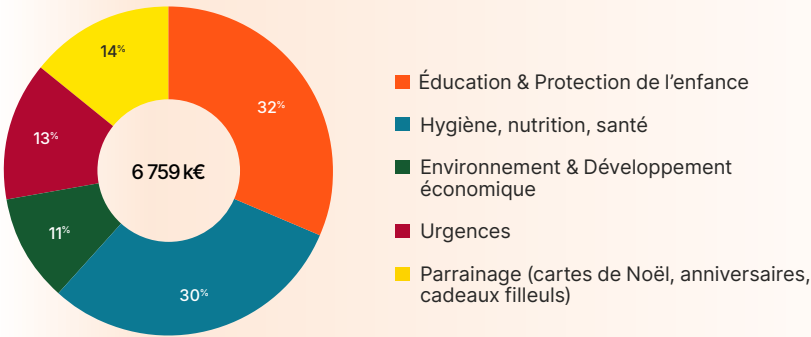
Dans ce contexte, **72 % des ressources ont été directement engagées sur le terrain**, dans nos pays d'intervention, au plus près

des enfants et des familles qui comptent sur nous. C'est votre générosité, fidèle et renouvelée, qui rend cette action possible.

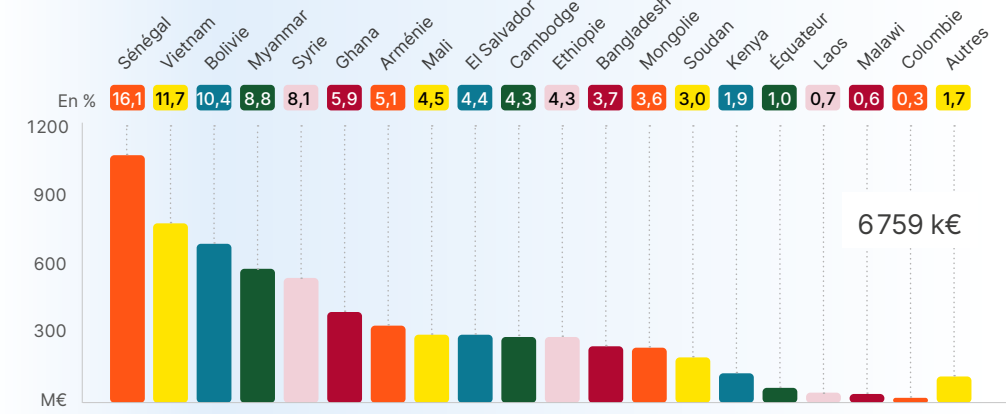
COLLECTE 2025



ENVOIS DE FONDS PAR ACTIVITÉ



ENVOIS DE FONDS PAR PAYS



Toutes les informations ci-dessus sont issues des rapports moral, financier et d'activités de l'exercice 2025, disponibles sur notre site internet : worldvision.fr ou obtenus sur simple demande par téléphone au 01 49 49 11 12.



GRÂCE À WORLD VISION

Toutes les **10** secondes,
une nouvelle personne a
accès à de l'eau potable.

92% des enfants
reprennent confiance en leur
avenir, en apprenant à lire.

+ de **10** millions de
personnes sont nourries.

1,1 million d'enfants
sont protégés, écoutés, préparés
pour grandir en sécurité.

Retrouvez l'intégralité
des réalisations sur
worldvision.fr

MERCI

à nos ambassadeurs

Merci à Denis Brogniart et Iris Mittenaere

.....

nos formidables et fidèles ambassadeurs, pour leur participation au succès de notre dernière soirée caritative, et pour leur engagement avec World Vision France.



Et merci aussi à nos mécènes

.....

sans qui cette soirée n'aurait pas été possible



DUBLY
TRANSATLANTIQUE
GESTION

FONDS
DE DOTATION
TRANSATLANTIQUE

MERCI

à nos mécènes

Derrière chaque mécène qui figure sur cette page, il y a une histoire commune avec World Vision France, parfois longue de plusieurs années, parfois toute récente, mais toujours portée par la même conviction : tous les enfants, et particulièrement les plus vulnérables, méritent notre soutien.

Qu'il prenne la forme d'un don financier ou d'un engagement en nature, leur soutien nous permet de renforcer nos programmes existants, d'en lancer de nouveaux, et de tenir dans la durée. C'est précisément cette fidélité dans le temps qui fait toute la différence sur le terrain.

Et ce qui nous touche, c'est de voir à quel point cet engagement dépasse souvent les directions générales : l'ensemble des collaborateurs s'approprient les projets, suivent les avancées et s'impliquent.

À chacun de nos mécènes, grands et moins grands, fidèles de longue date ou nouveaux compagnons de route : merci.

Merci de croire avec nous que chaque investissement pour les enfants, c'est un avenir meilleur qu'on construit ensemble.
































MERCI À TOUS

Ce rapport est le fruit d'un engagement collectif, et nous souhaitons exprimer toute notre gratitude à celles et ceux qui rendent notre action possible.

Merci à notre formidable équipe

À nos salariés et alternants engagés, qui œuvrent chaque jour avec détermination.

À nos bénévoles dévouées, Françoise, Delphine, Claudia, Marie-Christine, Marie-Noëlle et Mélina.



Et bien sûr, à **nos collaboratrices et collaborateurs sur le terrain**, dont le travail exemplaire permet de transformer les fonds en actions concrètes au service des enfants et des communautés.

Grâce à eux, nous pouvons construire, suivre et promouvoir nos projets, mobiliser des donateurs, traiter les dons et veiller à leur bonne affectation. **Votre implication est essentielle.**

sans qui rien ne pourrait fonctionner

.....

**Merci infiniment à nos généreux parrains,
marraines, donateurs et grands donateurs**

Votre générosité et votre fidélité sont le moteur de notre action.
Sans vous, rien ne serait possible.

.....

Merci à notre Conseil d'Administration

pour son engagement stratégique et son soutien indéfectible

Édouard SABATIE-GARAT - Président

Brigitte BOURGOIN - Vice-Présidente

Guillaume MÉHEUT - Trésorier

Delphine SAULIÈRE d'IZARNY - Secrétaire

Jean-Baptiste KAMATE - Représentant WVI

Didier ARMINJON

Vincent BESSON

Bruno KELLER

Fabienne de la PORTE des VAUX

Charlotte de ROCQUIGNY – LARRIBAU

Odile TEXIER



REJOIGNEZ-NOUS
SUR WHATSAPP

pour découvrir en avant-première
des témoignages, des photos, des
vidéos de terrain et des actualités !



World Vision France

41 rue de Croulebarbe 75013 - Paris

01 49 49 11 12 - www.worldvision.fr